

Ces deux événements positifs, survenus à Reykjavik et à Stockholm, ont été suivis d'une session fructueuse de la Première Commission de l'Assemblée générale, où on a pu observer un mouvement vers le consensus, des concessions et une volonté d'aplanir les divergences.

En outre, la Conférence du désarmement a accompli de tels progrès au cours des derniers mois qu'il est maintenant permis d'espérer que les 40 pays qui y mènent des négociations multilatérales sur le contrôle des armements et le désarmement puissent conclure bientôt un accord sur un traité relatif aux armes chimiques.

Parallèlement à ces faits nouveaux est survenue la crise financière des Nations Unies. Le Group des 18 a soumis son rapport, et nous avons collectivement pris conscience de la nécessité de tirer le meilleur parti possible du temps qui nous est alloué.

Notre emploi du temps a été chargé cette année. La Conférence du désarmement poursuit ses négociations, les pourparlers entre superpuissances continuent et nous venons de tenir avec succès une dernière session du Comité préparatoire de la Conférence internationale sur le lien entre le désarmement et le développement. Nous sommes maintenant réunis pour ce qui pourrait être une session très productive de la Commission du désarmement, et le Comité préparatoire de la troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement va bientôt siéger.

Les occasions d'agir sont multiples et il nous faut veiller à les saisir.

\* \* \* \* \*

Que pouvons-nous faire pendant la présente session de la Commission du désarmement pour que le climat soit encore plus propice à la réalisation de progrès, pour jouer un rôle dans le sens de l'instauration d'un environnement mondial plus pacifique, plus stable et plus sûr? Permettez-moi de formuler quelques idées qui pourraient orienter nos débats au cours des prochaines semaines.

1. Nous devons continuer d'examiner avec sérieux et célérité les points de l'ordre du jour qui nous ont été soumis par l'Assemblée générale.